

Retrait des bulles à textiles des rues de la commune.



L'info ne vous a pas échappé, le secteur du réemploi textile traverse une crise importante. Depuis plusieurs mois, le secteur croule littéralement sous la masse des vêtements et déchets à recycler.

L'ASBL Terre, qui récoltait auparavant environs 35 tonnes par jour, en récolte régulièrement 50 tonnes par jour avec des pics qui peuvent atteindre les 100 tonnes par jour.

Les camions de collecte ne suivent plus et la propreté au pied des bulles à vêtements devient ingérable.

Face à cette situation, la Wallonie a décidé d'intervenir pour soutenir le secteur à travers différentes mesures mais des mesures urgentes s'imposent pour gérer la situation.

C'est pourquoi L'ASBL Terre nous a confirmé vouloir concentrer le dépôt des vêtements usagés au Recyparc de Dour (Chemin de Thulin).

Les bulles ont donc été retirées des points de collecte en rue. Parallèlement, la capacité de collecte a été renforcée au Recyparc.

Le problème trouve principalement son origine dans l'explosion de la « fast fashion » qui inonde le marché de vêtements "low cost" !

La fast fashion, c'est quoi exactement ?



Tout le monde connaît ces enseignes qui proposent des vêtements tendance à petit prix. C'est ce qu'on appelle la fast fashion : une mode rapide, bon marché, produite en masse pour suivre des collections qui changent toutes les 4 à 6 semaines. Récemment, un nouveau niveau a été franchi avec des entreprises comme Shein ou Temu, capables de proposer des milliers de nouvelles références chaque jour, à des prix

dérisoirement bas. Bienvenue dans l'« ultra fast fashion » !

Ces modèles reposent sur la surproduction, la surconsommation et l'obsolescence programmée des goûts. Résultat : on achète plus, plus souvent, et on se débarrasse plus vite, beaucoup plus vite ! Il est courant que des vêtements de mauvaise qualité qui n'ont été portés qu'une ou deux fois ou encore pire, jamais portés se retrouvent dans les bulles à textiles.

Beaucoup de ces textiles ne peuvent pas être revendus en seconde main :

Coutures fragiles, tissus qui boulochent, teintures qui passent, vêtements déformés après un ou deux lavages.

Quand on dit que la fast fashion nuit à la filière du réemploi, ce n'est pas un jugement, c'est un fait vérifié au quotidien.

Prendre conscience de l'impact de la fast fashion

L'objectif n'est pas ici de culpabiliser les consommateurs. Le vêtement est une nécessité et tout le monde n'a pas les moyens d'acheter des vêtements de haute qualité. Mais, il est essentiel d'être conscient des conséquences de ses choix, et de faire au mieux avec ce qu'on peut. Acheter une pièce à 2€ qu'on ne portera jamais, ce n'est pas une bonne affaire. C'est un coût pour la planète, pour les acteurs du réemploi et pour l'ensemble de la société.

Le besoin de s'habiller à moindre coût est compréhensible mais il vaut parfois mieux d'investir quelques euros de plus dans un vêtement de qualité (même de seconde main !), qui durera des années, plutôt que d'acheter une pièce qui finira abîmée après une seule utilisation.

Que pouvons-nous faire, concrètement ?

Voici quelques gestes simples pour réduire l'impact de notre garde-robe sur la filière du réemploi et sur l'environnement :

- Achetez moins, mais mieux. Privilégiez la qualité et les matières durables. Posons-nous la question « est-ce vraiment un vêtement que je vais porter plus de 10 fois ? »
- Allongeons la durée de vie de nos vêtements. Lavons à basse température, réparons et customisons.
- Favorisons la seconde main, nous pouvons y trouver des pièces uniques, accessibles, et souvent de meilleure qualité.
- Donnons avec conscience. Un bon don, c'est un vêtement propre, sec, en bon état.

Ensemble, nous devons changer notre façon de consommer : chaque vêtement qui dure un peu plus longtemps est une victoire pour la planète, pour le réemploi, et pour l'emploi local.

Source : asbl Terre. Infos : www.terre.be

